CHRONIQUE RÉGIONALE

La généralisation des allocations familiales et de salaire unique aux veuves

Voici les formalités à remplir par les veuves dont le conjoint ne bénéficiait pas des allocations familiales et de salaire unique :

Veuves dont le mari en chômage était bénéficiaire, lors de son décès, des avantages accordés au titre de la loi du 11 octobre 1940 aux travailleurs sans emploi :

Veuves du travailleur non assuré social ayant cessé depuis un an une activité professionnelle susceptible de le faire bénéficier des avantages du code de la famille ;

Pour ces deux cas les intéressées doivent s'adresser au dernier organisme de compensation public ou privé qui a assuré le paiement des prestations au titre de la dernière activité professionnelle du mari.

Les veuves, dont le mari ne bénéficiait pas, lors de son décès, des allocations familiales et le cas échéant de salaire unique, doivent établir la preuve que leur mari eût bénéficié des dites allocations, soit que la législation lui ouvrant le droit à celles-ci existait avant son décès, soit que la cause de compensation, dont relève sa profession, était constituée avant son décès. Une décision du délégué régional à la famille sanctionne le droit des requérantes.

C'est à la Caisse mutuelle agricole, 44, rue Jean-sans-Peur, à Lille, qu'incombe le paiement des prestations.

Pour les professions commerciales et industrielles l'organisme de compensation sera indiqué ultérieurement.

Pour tous renseignements s'adresser à Lille, 141, rue du Molinel ; Tourcoing, 36, rue de la Cloche ; Hallluin, 4, rue de l'Église et, selon le cas, aux caisses de compensation intéressées.

Aux jeunes travailleurs

On nous prie d'insérer :

1933 : année de la prise de pouvoir par le chef du parti national socialiste allemand, année où agents des trusts, juifs, exploiteurs capitalistes, exploiteurs de la misère du peuple, les éternels agents de Moscou, commencèrent quelque peu à être muselés. Mais nombre de ces agents vinrent dans les pays « dits démocratiques » pour y exciter les peuples contre la jeune nation allemande qui, comme celle de 1789, française, sera, avec la victoire, européenne. En France, jeunes ouvriers, en 1936, cette clique belliciste juive réussissait à précipiter notre pays, à la remorque de l'Angleterre également contaminée, dans une guerre injustifiée et injustifiable contre le peuple allemand. La jeunesse ouvrière française n'y avait aucun intérêt. C'est alors que le chef actuel des Jeunesses nationales populaires s'éleva contre la guerre. Il ne voulait pas mourir pour Dantzig. Il avait raison. Aujourd'hui, il nous faut réaliser notre épuration nationale. Quelque apparemment libérés des hommes du régime défunt, ici en France, les ennemis du peuple et de sa jeunesse sont les mêmes que ceux qu'a connus le peuple allemand.

Jeunes socialistes, jeunes Français, ne soyez pas dupes du capitalisme fauteur de guerre. Nos ennemis ne sont pas au delà du Rhin. Ils siègent à l'intérieur même de nos frontières, dans les conseils d'administration des banques et des trusts. Pour cela, groupez-vous ! A bas le capitalisme. A bas les traîtres ! Vive la France révolutionnaire et socialiste ! Rejoignez les Jeunesses nationales populaires. Siège régional : 83, rue Nationale, Lille.

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Interdiction des appels à la générosité publique

Par arrêté préfectoral du 15 novembre les appels à la générosité publique, notamment les quêtes, collectes, ventes d'insignes, etc., sur la voie publique et dans les lieux accessibles au public, sont formellement interdits. Font exception : 1° les appels organisés par le Secours national ; 2° ceux placés sous l'égide du Secours national et avec l'autorisation gouvernementale et préfectorale ; 3° les quêtes effectuées dans les édifices culturels.

Déposez chez votre épicier votre ticket d'inscription pour les conserves de légumes

Les consommateurs des catégories J1, J2, A, T et V, résidant dans les communes urbaines, sont invités à déposer, dès la publication du présent communiqué, chez le détaillant où ils sont inscrits pour la répartition des denrées d'épicerie, le ticket CU 12 de la carte d'alimentation générale catégorisée, communes urbaines, du mois de novembre (couleur rose), en vue de la mise en place de la denrée aux-vins.

Le ticket de perception fera l'objet d'un communiqué ultérieur. Les quantités disponibles n'ont pas permis d'inclure les consommateurs de la catégorie J3 dans cette distribution. Il est rappelé à ce sujet, que cette catégorie a bénéficié d'une distribution de 2 boîtes 4/4 de conserve de légumes, au titre du rationnement de juin.

LES COURS DE DROIT CIVIL appliqué au notariat reprendront à la faculté de droit, rue Auguste-Angellier, le jeudi 25, à 17 h. Ils auront lieu le jeudi à 17 h.

LILLE

Une création au théâtre Sébastopol

Le groupe artistique « Promesse » créera, samedi 20, à 15 h., au théâtre Sébastopol, une pièce de M. Robert Andriveau, délégué régional à l'Information : « Ce n'est plus le temps de rire », qui obtint l'an dernier au théâtre national de l'Odéon un immense succès.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE. — Mardi vers 23 h. 40, un incendie s'est déclaré au rez-de-chaussée de la faculté de médecine. Le feu, qui avait pris dans une armoire située dans un couloir, fut vite éteint par les pompiers.

TRIBUNAUX

INSTALLATION de MAGISTRAT

Le tribunal a tenu audience solennelle pour procéder à l'installation de M. Jouin, nommé juge au siège, par un récent arrêté ministériel. L'audience était présidée par M. Labalette, président, et le siège du ministère public tenu par M. le procureur Vigneron.

Après lecture de l'arrêté de nomination par M. Degouy, greffier en chef, le nouveau juge fut introduit par MM. Vulliet et Patteyn et prit immédiatement ses fonctions.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Vol de cuir à Roubaix. — Un vol de cuir avait été commis aux Établissements Poullet et Demeester, 13, rue de Mouvaux à Roubaix, par deux employés de la maison : Marcel Roels, 22 ans, de Tourcoing et Ernest Bauwens, 37 ans, de Roubaix. Ceux-ci avaient d'ailleurs déjà commis un vol antérieur. Le tribunal de Lille leur infligea 18 mois de prison avec sursis et 5.000 fr. d'amende. Le cafetier roubaisien Georges Verdonck et son cousin Gustave Vandenstock, 37 ans, de Lys-les-Lannoy, qui intervinrent comme intermédiaires dans la vente des cuirs, furent condamnés, par les mêmes juges, Verdonck à 4 mois de prison avec sursis et 2.000 fr. d'amende; Vandenstock, à 5.000 fr. d'amende.

La cour a prononcé les condamnations suivantes : Roels et Bauwens, un an de prison et 5.000 fr. d'amende; Verdonck et Vandenstock, un mois et 5.000 fr.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Le bien d'autrui. — Ladislas Piekielniak, rue de Soubise, cour Saint-Pierre, à Roubaix, est prévenu d'avoir dérobé des pièces de bois sur un chantier en démolition. 6 jours de prison avec sursis.

Ravitaillement. — Blanche Niemegeerts 134, rue Edouard-Anseele, à Roubaix, avait continué de percevoir les cartes de ravitaillement de son mari parti travailler ailleurs : 1.200 fr. d'amende.

GROUPEMENT INTERDÉPARTEMENTAL D'ACHAT ET DE REPARTITION DES VIANDES de la Région de LILLE (NORD et PAS-DE-CALAIS)
8, rue d'Angleterre, à LILLE
DELIVRANCE DES CARTES PROFESSIONNELLES

Au 1er janvier 1944, tout commerçant ou transporteur ayant un rapport quelconque avec le commerce, le transport ou la transformation du bétail, de la viande de boucherie ou de charcuterie, ou des produits dérivés, devra être détenteur d'un accusé de réception modèle 19 bis (abattoirs) ou 19 ter, tenant lieu de carte provisoire, prévu par l'article 11 de la loi du 27 septembre 1940, dans l'attente de l'attribution de la carte professionnelle.

Tout contrevenant à ces dernières instructions sera, non seulement exclus de la répartition, et passible des sanctions prévues à l'article 11 de la loi du 27 septembre 1940 parue au Journal Officiel du 23 janvier 1941, mais sera, au surplus, déclaré forclos. 36026d

CARNET

NAISSANCES

— Maurice est heureux de vous annoncer la naissance de son petit frère Yves. - De la part de M. et Mme Maurice Jonglez-Scalabre, 19, rue de Maubeuge Tg. 4 novembre 1943. 7d

— Ghislaine a la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur Josyane. 5 novembre 1943.

De la part de M. et Mme Jean Bouche-Coutier.

120, rue Nationale, Tourcoing. 66d

MARIAGES

— Madame Charles Libbrecht, M. et Mme Emile Libbrecht-Holbecq ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Jeanne-Marie avec Monsieur Georges Nollet, ingénieur, le 6 C.A.M.

— M. et Mme Felix Nollet-Canne ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Georges avec Mlle Jeanne-Marie Libbrecht.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 20 novembre à 10 h. 30 en l'église Notre-Dame de Lourdes, à Tourcoing.

L'offrande tient lieu de félicitations. Cet avis tient lieu de faire-part.

282, Chaussée Fernand-Forest.

31, rue du Docteur-Dewyn, Tourcoing.

— Le lundi 22 novembre, à 10 h. 30, sera célébré en l'église Saint-Michel, à Roubaix, le mariage de Mlle Raymonde Desyen, fille de M. et Mme Desyen-Vanderstraeten, avec M. Léon Fouquet, fils de M. et Mme Fouquet-Laudes.

Cet avis tient lieu de faire-part. Félicitations à la sacristie.

Roubaix, 128, rue de Maubeuge.

Wattrelos, 42, rue Pierre-Catteau.

ETATS CIVILS

ROUBAIX — Naissances. — Francis De Backer, 126, r. de Denain, ne 548, r. de Lannoy — Georges Inghels av. Alfred-Motte, 30. Appt 8, né à la maternité municipale — France Verscheide de Tourcoing, 70, r. du Ries, née à la maternité municipale — Danièle Vanmarcke, 124, r. Pierre-de-Roubaix, née à la Clinique maternelle — Annie Vanreust, 198, r. Ed.-Anseele, cour Watteau A, 6e 70, r. de la Conférence — Jean-Claude Gilmé, r. Ed.-Anseele, 167, cour Boucau, 3 — Jean-Pierre Lalande, 33, r. de Condé.

Publications de mariage. — Justin De Mol, menuisier de Valenciennes, et Lucienne Catteau, visiteuse, 87 av. Alfred-Motte.

Décès. — Norbert Goubet 59 ans 65, du Trichon — Marie Lathoir, 71 ans 54, r. de l'Espérance — Marguerite Deschamps, 59 ans, 20 r. Carpeaux — Angèle Beiry veuve Marteau, 85 ans 52 Saint-Jean.

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES, 49 rue Sébastopol, Roubaix (Tél. 334-21). Organisation complète de convois.

Florimond Marquette, 57 ans, 10, rue Rouget-de-Lisle — Jules Debuysschère, 62 ans, 152, r. du Pile — Marie Noclin, 67 ans, 35, r. de Barbieux — Henri Duverton, 74 ans, 17, r. Vauquelin, cour Watel, 1 — Sophie Lobbrecht, veuve Wolembergh, 59 ans, 37 r. de Blanchemaille.

CROIX. — Naissance. — Bernard Tahon, 13 av. de Denain, à Valenciennes, né à la maternité.

TOURCOING. — Naissances. — Maryvonne Deconinck, r. de l'Hippodrome, 35, née r. Nationale, 138 — Jean-Michel Grimonpont, r. Buffon, 30, né r. Nationale, 138 — Nicole Avet, r. des Marlchais, 87, né r. Nationale, 138 — Jacqueline Stelandre, r. de Bradford, 32, née r. de Mouvaux, 124 — Francis Leruste, r. du Vélodrome, 81 — Dominique Desmarchelier, Bd Gambetta, 408.

Décès. — Henri Dupleux, 82 ans, r. Antoine-Watteau, 40, décédé r. Saint-Blaise, 65 — Eudoxie Vannoutghem, 72 ans, r. de la Malcense, 132 — Arthur Montreuil, 78 ans, r. de Dijon, 49 — Fernand Bittebierre, 42 ans, r. Jules-Watteeuw, 36 — Alfred Libert, 12 ans, r. d'Havre, 3, décédé r. Nationale, 138 — Jean-Baptiste Pannecoucke, 73 ans, r. Descartes, 21.

HALLUIN. — Naissances. — Colette Scalabre, r. de Lille, 243 B — Joëlle Gevaert, r. Jean-Jaurès, 31 B.

Bourse de Paris

du 16 novembre 1943.

Valeurs françaises (actions)

Banque de France, 26700. — Banque de Paris, 2151. — Crédit Commercial, 2464. — Crédit Foncier, 6450. — Crédit Lyonnais, 3380. — Crédit du Nord, 700. — Suez, actions, 49100. — Métro, 2605. — Nord, 2000. — Eaux (Cie Générale), 3220. — Distribution, 2875. — Générale Electr., 5560. — Electric Gaz Nord, 946. — Electrique du Nord, 750 — Energie Indust., 3150. — Gillet-Thaon, 380. — Industrie Textile (Cie Gle), 3060. — Pérenchies, 2920. — Saint-Frères, 1825. — La Soie, 2000. — Tapis et Couvertures, 2000. — Aciéries Longwy, 1210. — Aciéries du Nord, 700. — Aciéries Sambre-Meuse, 920. — Ateliers Nord-France, 2200. — Chantiers Saint-Nazaire, 3900. — Fives-Lille, 1335. — Forges Nord-Est, 1875 — Franco-Belge Mat. Ch. Fer, 10335 — Denain-Anzin, 2665. — Louvroil-Montbard, 1050. — Schneider, 4650. — Senelle-Maubeuge, 2584. — Tréfileries Havre, 2120. — Bethune, 3950. — Nouillières Montramb, 3100. — Aniche, 3300. — Anzin, 2100. — Blanzy, 4750 — Carvin, 3460. — Courrières, 1290 — Bourges, 3325. — Lens, 1650. — Marles, 1520. — Ostricourt, 6900. — Vicoigne, 1430. — Mokta, 15500. — Nickel, 3095 — Ouenza, 6800 — Française Pétroles 3325. — Lille-Bonnière prior., 1324 — Gafsa, 3265. — Air Liquide, 2855 — Ugine, 4650. — Engrais Auby, 464 — Givet-Isieux, 4310. — Kuhlmann 2450. — Péchiney, 4935. — Rhône-Poulenc, 3750. — Saint-Gobain, 7025 — Viscose Française, 6200. — Cilda, 18300. — Potin, 1211. — Ciments Origny, 27350. — Pollet, 5198. — Terres Rouges, 1455. — Colonies (Cie Glei 1793.

N'attendez pas demain !...

Car c'est seulement jusqu'au 20, c'est-à-dire pendant 4 jours, que vous pourrez obtenir des

POINTS TEXTILES contre Chiffons

Vêtements usagés et tous Déchets textiles de provenance domestique

40 points au Kilo pour bonneterie laine, pure laine à matelas, couvertures pure laine.

20 points au Kilo pour vêtements, linge de corps et de maison.

3 points au Kilo pour rideaux, tapis, sacs, etc...

Consultez les Affiches ou les Mairies

TOURCOING

JEUDI 18 NOVEMBRE :

Police-secours. : Service médical de nuit. Tél. 4.50.

L'activité de la section locale de la Croix-Rouge française

Au cours d'une récente réunion, tenue par les membres du Comité central et des sections de la Croix-Rouge française, groupe de Tourcoing, Mme Trente eaux, la dévouée secrétaire, a présenté un rapport détaillé sur l'activité, au cours de l'année.

En voici un aperçu succinct :

Dispensaire. — Fondé en 1908, ce n'est qu'en 1931, qu'il est devenu école, grâce au concours bénévole du corps médical et à l'admission des élèves comme stagiaires, dans les hôpitaux de la ville.

Il a pu être formé, ainsi, des infirmières particulièrement qualifiées qui ont rejoint leur poste, lors de la mobilisation de 1939.

En 1941, une « session accélérée » permit aux infirmières possédant leur diplôme simple, d'obtenir le certificat d'aide médico-sociale, et en 1942, 41 élèves étaient admises.

Les cours d'auxiliaires de la Croix-Rouge, commencés en 1934, ont formé 203 élèves.

A partir de 1941, les conférences d'hygiène élémentaire prenaient la place des cours d'auxiliaires et les élèves admises portèrent, dès lors, le titre de « volontaires de la Croix-Rouge ». Les cours de secourisme, organisés spécialement pour les scouts commencèrent en 1942, et 140 élèves furent admis.

En 1943, ces cours prirent une extension plus grande encore : deux sessions de secourisme d'usine, deux sessions de secourisme de Croix-Rouge, une session spéciale d'instituteurs et d'institutrices y furent adjointes, réunissant au total 145 secouristes.

Comme œuvres annexes, viennent s'ajouter :

Le service des layettes qui fonctionne depuis février. Ces vêtements sont donnés contre bons et points aux mères nécessiteuses, dès la naissance de l'enfant. Les intéressées sont invitées à effectuer un versement, mais celui-ci ne dépasse généralement pas le quart du prix de revient.

A ce jour il a été distribué plus de 2.000 layettes, dont la confection est assurée par le Secours national, avec la bonne volonté des dames charitables. D'autre part, le service met à la disposition des mères, des berceaux et des stérilisateurs de biberons.

Le service du prêt de linge. — A la suite de nombreuses demandes des « visiteuses de conférences de Saint-Vincent-de-Paul et des sœurs gardes-malades, émus de la pénurie de linge chez les familles nécessiteuses, un service a été organisé, en vue de prêter aux malades non contagieux, des draps de lits. 916 prêts de draps ont été ainsi effectués.

Les colonies de vacances. — En 1942, 400 enfants sont partis vers diverses colonies et la Croix-Rouge a affecté à cette œuvre 112.000 fr. En 1943, ce sont 377 enfants qui ont connu la joie du plein air, et les dépenses se sont élevées à 422.450 fr.

Enfin, signalons le « goûter des mères » qui, pendant la période de juillet 1942 à septembre 1943 a servi 58.000 rations. Les mamans se rendent à ce goûter après être passées à la Sauvegarde des nourrissons.

Cet aperçu souligne l'admirable effort accompli par la Croix-Rouge de Tourcoing, mais sa tâche ne s'est pas limitée à cette seule activité sociale, et s'adaptant aux circonstances, elle comme a pensé aussi, comme nous le verrons, aux prisonniers.

M. J. Sn.

CHOSES RARES

Un rouge à lèvres qui tient 24 h. ! Des crèmes de beauté de qualité ! que vous trouverez chez MARYSE, 121 rue de la Croix-Rouge. Tg 88d

En faveur des bénéficiaires de la retraite de vieillesse

Un de nos lecteurs qui touche la retraite de vieillesse, nous adresse ses doléances au sujet des ennuis éprouvés lors de la perception de cette pension. Voici ce qu'il nous écrit :

« Pour toucher notre retraite, nous devons d'abord nous présenter à la mairie, afin d'obtenir un certificat de vie. Cette opération est aisée grâce à l'esprit de compréhension de l'administration municipale, qui ayant pitié de nos vieux ans, a placé ce service dans le hall de la mairie et, de plus, mes dames chaises à notre disposition.

« Mais il n'agit ensuite de percevoir notre prime et là nos ennuis commencent.

« Le bureau du percepteur est ouvert à 9 h. Pour être assez rapidement servi, il est bon de se présenter bien avant l'ouverture et à la dernière fois m'y étant rendu à 7 h., j'étais déjà le huitième de la file.

« Je arrive si tôt c'est que je vis seul et dois par conséquent m'occuper de mon ravitaillement, et aussi me rendre à 10 h. à la soupe populaire.

« La situation se complique encore lorsque, en même temps que nous, se présentent des personnes venant régler leurs contributions.

« Alors le temps d'attente se prolonge dans la rue aux intempéries froides. Mais le comble glacial est enfin devant les guichets. Aussi les protestations sont-elles fréquentes !...

« Le remède serait bien simple : pourquoi ne réglerait-on pas les pensions par mandat à domicile ? »

Cette situation mérite de retenir l'attention des services administratifs et il doit être possible de concilier le règlement avec les intérêts de chacun. La solution proposée est du reste appliquée depuis près de quatre ans à la satisfaction de tous par les caisses d'assurances sociales de compensation.

Sept Tourquennois condamnés pour vols de blé par le tribunal d'Hazebrouck

Nous avons relaté, le mois dernier, que la police d'Hazebrouck avait appréhendé sept Tourquennois — cinq hommes et deux femmes — suspectés d'avoir commis des vols de blé au préjudice d'un cultivateur de l'endroit, M. André Delbecq, route de Vieux-Berquin.

Les soupçons étaient fondés, puisque toute la bande avoua sans difficulté les faits reprochés. Il s'agissait, rappelons-le, de Marcel Dûterte, 21 ans, rattacheur, rue de la Fin-de-la-Guerre; Anne Ghesquière-Holvoet, 22 ans, rue du Dahomey; Albert Desrousseaux, 23 ans, tapissier, 368, chaussée Fernand-Buisson; Albert Comines, 20 ans, rattacheur 267 même rue; Paul Barbe, 23 ans, rattacheur rue de la Fin-de-la-Guerre; Archange Liétart, 23 ans, rattacheur, rue du Dahomey et Henriette Leplat-Holvoet, 24 ans, ménagère, 10, même rue.

Ceux-ci ont comparu, mardi, devant le tribunal correctionnel d'Hazebrouck, qui les a condamnés : Duterte, à 4 mois de prison ferme; Desrousseaux et Barbe, à 3 mois; Anne Ghesquière, Henriette Holvoet, Comines et Liétart, à 2 mois de prison ferme.

FAMILIA - BRUN-PAIN

Pour la dernière fois à Tourcoing
JEUDI
à 3 h. 15
Sergent Berry

Les funérailles de M. Henri Duplouy

Mercredi, à 10 h., ont eu lieu, en l'église Saint-Eloi, les funérailles de M. Henri Duplouy, chevalier de la Légion d'honneur, administrateur de la caisse d'épargne du Blanc-Seau, président des « Prévoyants de l'avenir ».

La levée du corps fut faite en la chapelle mortuaire de l'église par M. l'abbé Six, curé, qui célébra l'office, assisté à l'autel par MM. les abbés Demuynck, curé de Saint-Clement à Wasquehal et Totelet, vicaire à Saint-Eloi.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Tavernier, de la maison François Roussel, chevalier de la Légion d'honneur, au nom du travail ; Jules Poissonnier, conseiller municipal, président de la caisse d'épargne du Blanc-Seau; Leon Wattel, sous-caissier de la caisse d'épargne, et Alphonse Carpentier, membre du conseil d'administration de la caisse d'épargne.

Le deuil était conduit par MM. Victor et Albert Amaurisse, gendre et petit-fils du défunt, ayant comme deuillants MM. les abbés Moris et Fiqo, vicaires à la paroisse Saint-Antoine de Roubaix.

Dans la nombreuse assistance on remarquait des délégations de la caisse d'épargne, des médaillés du travail, des « Prévoyants de l'avenir » et des anciens sous-officiers, MM. Edouard Roussel, conseiller national, Vandamme, adjoint au maire de Tourcoing, Debode, président de l'Union mutuelle du Blanc-Seau, etc...

Dans l'absoute, le corps fut conduit au cimetière du Blanc-Seau, et M. Poissonnier exalta les qualités de travail et de dévouement dont avait fait preuve le défunt.

La Sainte-Cécile

A l'Harmonie municipale. — L'Harmonie municipale, sous la direction de M. Marcelin, directeur du conservatoire, grand prix de Rome, donnera ses auditions de Sainte-Cécile, les dimanches 21 novembre, à 11 h. 30, en l'église Notre-Dame et 12 décembre, à 11 h. 30, en l'église Saint-Christophe. Elle exécutera le programme suivant : ouverture du « Roi d'Ys », de Lalo (clarinette solo, M. P. Ducatillon; cor anglais solo, M. L. Delbarre, professeur au conservatoire); Nocturne, de Victor Gallois (clarinette solo, M. P. Ducatillon; cor solo, M. R. Pascal, ancien professeur au conservatoire de Lyon); « Marche héroïque » de Saint-Saëns (trombone solo, M. H. Desauvages, professeur au conservatoire).

A la chorale paroissiale du Sacré-Cœur. — Sous la direction de M. Jean Wasut, la chorale donnera son audition de Sainte-Cécile, dimanche 21, au cours de la grand'messe de 10 h., et interprétera la messe de Tinnel. A l'offertoire, la Sr bénédictine de César Franck (solistes : Mlle Jeanne Boisut, soprano, et M. Charles Duquesnoy, ténor). En final : Magnificat, de Durante. Aux orgues, M. Albert Heurick.

Ce mercredi, à 19 h., dernière répétition pour cette audition.

Les commandes de charbon

SECTEUR N° 7, bureau du Consortium charbonnier, 3, rue Carnot. — Le 23: matin : r. de la Malcense 22/236-47/203 et cours, rue de Moscou, Prairie 1/63-2/16 et cours; après-midi : rues d'Odessa, Arcole, Cronstadt, Riga, Saint-Pétersbourg, Milan, Tonkin et Le 24, matin : r. de Gand 88/203-83/319 et cours; après-midi : rues Auber et cours, Rossini, Dupuytren et cours, Carvin. — Le 25, matin : r. du Vélodrome et cour, Rivoli, Arago, Isly; après-midi : r. Fénelon, Clocher, Calsel Péroise Archimède. — Le 26, matin : r. Ingres, Cymbale, pl. Phalempin, cont. Notre-Dame-de-Lourdes; après-midi : r. Turgot, La Fontaine, Montaigne. — Le 27, matin : r. Tour-d'Auvergne, Madrid, Amiens, Descartes, Kellerman, Base 4/94 et cours, Revolte, Houchard, 43/fin. 44/fin, Madagascar 33/fin-31 fin, après-midi : r. du Souvenir, Athénée, Saint-Blaise et cours, Chaptal, Roses, Jean-Bart. — Le 29, matin : r. de la Baille, Saint-Louis, Jenner; après-midi : r. Dupleix, Phalempins, Duguesclin, Dampierre. — Le 30, matin : r. Mâcon, Marlchaux, Pont-Rompu, J.-Guesde, Beaumarchais, ch. Forest 30 fin et impairs; après-midi : r. Dijon, Vichy, Pr.-de-Presence, Racine.

SECTEUR N° 9, bureau du Consortium charbonnier, 3, rue Carnot. — Le 24, matin : r. Clinquet 56/326-51/365, Anzin, Chevreul, carr. Messian; après-midi : r. du Bois, Fives, Hazebrouck. — Le 25, matin : r. Abbé-Lemire, Enghien, Pavart, Bailleul, Anor; après-midi : r. Bondues, Constantinople, Bavai, Bethune, Ch. Watt. — Le 26, matin : r. du Cimetière, 330/fin-347/fin, J.-J.-Rousseau, Voltaire; après-midi : r. Blaise-Pascal, J.-Macé, Beau-Séjour, de Linselles, d'Amsterdam, Harlem, Maestrich, de Rotterdam.

SUR DEUX ROUES. — M. Jean Vanseveren, 144, rue de l'Hippodrome, a porté plainte pour le vol de sa bicyclette, garée sous la véranda de son habitation.

SECOURS NATIONAL. — Permanence pour l'échange de vêtements usagés en bon état contre remise d'un bon d'achat jeudi 18, de 14 h. 30 à 16 h. 30, au siège du Secours national, 23, rue de Gand.

LE COIN DE L'HONNÊTETÉ. — Albert Vansteenkiste, 18 ans, 154, rue Jean-Jaurès, qui avait trouvé un portefeuille; Raymond Florin, 36 ans, chaussée Watt, qui avait trouvé un portemonnaie; Emile Boone, de la Chapelle-d'Armentières, qui avait trouvé une veste de lainage, et Mme Alice Auffray, 43 ans, rue Salembien, qui avait trouvé un bracelet, ont remis ces objets au commissariat central.

NÉCRLOGIE. — Mme Victorine Callens, 47 ans, 30, rue de la Malcense, et Mme Germaine Posse, 37 ans, tenancière d'un bar, rue Ferdinand-Buisson, ont fait l'objet de procès-verbaux pour mauvaise tenue du registre des logeurs.

BONDUES

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES. — Dimanche 21, la grand'messe paroissiale sera célébrée à l'intention des membres défunts de l'Union. Toutes les familles adhérentes sont invitées à y assister.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 17 novembre 1943. — N° 44.

LA GRANDE MARNIÈRE

par Georges OHNET

Derision amère, ou plutôt audace incroyable ! Carvajan avait-il donc si bien oublié le passé, qu'il pût, sans crainte d'évoquer dans l'esprit de son fils des pensées dangereuses, parler de cette mariyre ? Des amis, ces hommes et ces femmes qui s'agitaient autour de lui, endimanchés, prétentieux, lourds, grotesques, choquant toutes les délicatesses de son esprit cultivé ? Quel lien pourrait jamais exister entre lui et ces gens-là ?

En passant son père les lui présentait et avec complaisance énumérait les qualités et les titres de chacun, soupesant les fortunes et évaluant les influences. Toutes les mains se tendaient vers le Maire et si, dans les yeux de quelques-uns Pascal devinait une secrète contrainte, l'empressement apparent de l'accueil trahissait plus complètement la dépendance dans laquelle le tyran de la Nouville tenait sous ses sujets.

Arrogant, sûr de lui, dominant maintenant avec les riches et les importants, il éprouvait un plaisir raffiné à faire peser sa lourde main sur les chefs des plus considérables familles terriennes de la contrée. Et, malgré lui, le jeune homme ne pouvait se défendre d'admirer l'orgueil de ce parvenu qui, parti de si bas, dominait maintenant tous ceux qui le dédaignaient autrefois. On l'entourait, on le flattait, on le pelotinait.

— Cher monsieur Carvajan !... Quel aimable jeune homme que monsieur votre fils !... Bien-que nous n'aurons pas le bonheur de vous posséder un de ces jours ?... Vous savez que chez nous, vous êtes chez vous...

Le banquier ne s'arrêtait dans aucun groupe, continuant gravement sa marche triomphale, avec l'air d'un souverain qui passe en revue les dignitaires de sa cour et s'offre à l'adoration universelle. Cependant, arrivé devant les Dumontier et les Leglorieux il fit une pause et manifesta quelque amabilité. Son cortège l'avait entouré et, dans ce coin de la salle de danse on se bousculait, tandis que partout ailleurs on circulait à l'aise. Carvajan, ayant jeté sur ses courtisans un regard hautain, se tourna vers Pascal.

— Il me semble que nous sommes un peu serrés, dit-il. Et pour la première fois de la soirée, sa lèvre eut un pli qui pouvait passer pour un sourire.

— N'est-ce pas ainsi partout où vous êtes, mon cher Carvajan ? s'écria avec adulation le père Leglorieux.

— Parbleu ! si tous ces futurs électeurs étaient tel, ce serait bien autre chose, ajouta le beau-frère Dumontier.

— Il faudrait alors, pour les contenir, la place de la mairie... Et encore !... Imaginez Fleury qui arrive, Mesdames, Messieurs, votre serviteur bien humble... Pourtois... une chaise pour M. le maire... Vous êtes là comme un extatique à le considérer, et vous ne pensez pas seulement à le faire asseoir.

Le poussah s'élança avec une vélocité extraordinaire et revint portant un siège.

Fleury, rase de frais, ses cheveux bourrus enduits d'une pommade qui les faisait briller comme des fils de fer, sa chemise déjà tripée et sa cravate blanche roulée en corde, parut plus repoussant encore dans sa toilette de cérémonie. Il souriait de ce sourire affreux qui découvrait ses dents noires, et s'efforçait d'attirer l'attention de Pascal immobile et silencieux.

— Eh ! eh ! il va falloir, en fait d'électeurs, penser aux élections qui approchent, reprit Dumontier aîné. Le renouvellement du Conseil général cette année, et je suppose que nous allons nous entendre pour ne pas nous laisser rouler comme nous l'avons encore été il y a deux ans.

— Sauf votre respect, monsieur Dumontier, dit Pourtois, qui se hasarda à prendre la parole, si M. le maire veut se porter cette fois je réponds de l'affaire... J'ai Clairefont, Couvre-champs, La Bouvelle et Pierreval dans la main... sans parler des faubourgs de La Nouville. Toujours supporters inconditionnels de M. le maire, je vous dis que les gens de la forêt... Quant à la vallée, c'est votre affaire à vous et à M. Leglorieux... Tenons-nous bien et nous aurons une belle majorité... C'est moi qui vous le dis... Et on sait que je m'y connais... Le vieux hibou de là-haut n'a plus qu'à dénicher !

La voix de crécelle du poussah monta de deux tons, et passa à l'aigu sur cette affirmation inconsidérée.

— Et la députation viendra après, ajouta Fleury. Toute chose en son temps...

La figure basanée de Carvajan devint d'un rouge sombre. Ses yeux brûlèrent sous ses sourcils grisonnants. Il eut une courte palpitation. Mais il était trop maître de lui pour laisser percer sa joie. Il fit un geste insouciant et, d'une voix sèche :

— Nous verrons bien. Le moment est mal choisi pour former de tels projets... D'ailleurs il faut s'attendre à de l'opposition.

Du regard, il montra le coin occupé de la salle dans lequel, comme d'instinct, s'étaient isolés les représentants de l'aristocratie provinciale. Mme de Saint-André venait d'arriver avec son mari et ses trois filles. Le vieux marquis de Couvrechampa, qui avait commandé les mobiles pendant la guerre et s'était montré si énergique au combat de Buchy, était entouré de plusieurs de ses anciens soldats devenus des pères de famille, mais qui, rentrés dans le calme et la sécurité, avaient oublié le souvenir des jours de misère et de danger. (*A suivre*).

ROUBAIX

MOUVAUX

Une exposition de peintre Aliquot à Lille

Le peintre Aliquot expose jusqu'au 30 novembre à la Nouvelle Galerie d'art, 85, rue Esquermoise, à Lille. Nous avons déjà eu l'occasion de dire tout le bien que nous pensions de ce jeune, dont le talent, d'une très vive personnalité, s'affirme de plus en plus. Notre région l'a inspiré et il a trouvé de très justes tons pour la chanter. Son exposition actuelle est du plus vif intérêt.

VACCINATIONS ANTIVARIOLIQUES GRATUITES ET OBLIGATOIRES. — Dimanche 21, de 10 h. 15 à 11 h., à l'hospice. Se munir de la convocation.

VIEILLARDS ET ASSISTANCE A LA FAMILLE. — Paiement des secours mutuels jeudi 18, à la mairie, de 8 h. 30 à 11 h. Se munir de la carte de paiement.

MARCQ-EN-BARŒUL

La fête de l'Adoration et la prochaine visite de S Em. le cardinal Liénart à Saint-Vincept

La vie paroissiale toujours si active et si féconde dans la paroisse de Marcq-Saint-Vincent va être marquée en cette fin d'année par deux événements auxquels tous les paroissiens tiendront sans nul doute, à assister.

Ce sera d'abord, le dimanche 21, la fête annuelle de l'Adoration, qui sera précédée d'un triduum préparatoire, prêché par M. le chanoine Delsaux.

Ce triduum commencera mercredi à 19 h. 30 et M. le chanoine Delsaux parlera le dimanche 21 aux messes de 6 h., 7 h., 8 h., 9 h. et 11 h. La grand'messe de 11 h. sera chantée par M. le chanoine Flageollet supérieur du collège de Marcq, et les chants seront exécutés par la schola paroissiale sous la direction de M. Manche, maître de chapelle. A 16 h. la cérémonie de clôture sera présidée par M. le chanoine Allaert, supérieur du petit séminaire d'Hazebrouck dont la schola interprètera les chants.

D'autre part, nous croyons savoir que S. Em. le cardinal Liénart viendra à Saint-Vincent, le dimanche 12 décembre, présider une grande journée paroissiale.

SUCCÈS UNIVERSITAIRE. — Nous apprenons avec plaisir que Mlle Rolande Lyon, fille de M. Lyon, receveur des postes à Marcq-en-Barœul, vient de réussir avec succès, à l'Université de Lille, l'examen de science pour le professorat (1re année). Précisons que trois concurrents seulement sur cinquante ont été reçus. Nos félicitations.

LE BILLET DE MILLE FRANCS. — Alice Menage, 47, rue Jean-Jaurès, a été déférée au parquet pour vol d'un billet de 1.000 fr., commis au préjudice de M. Cyrille Dutrannoy, mécanicien, 42, rue Jacquard.

LINSELLES

BONS DE CHAUSSURES pour enfants nés en novembre et décembre (de 1 à 13 ans), distribution de fiches de demandes pour chaussures usage-ville, samedi 20 novembre, vendredi 26 et 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. Se munir de la carte de textile. Les enfants nés dans les mois indiqués ci-dessus et ayant obtenu un bon d'usage-ville, depuis moins d'un an, ne pourront être servis.

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE. Pour les enfants du premier âge les vendredis 19 et 26, de 14 h. 30 à 15 h. 30, à la maternité, rue Pasteur.

COMINES

AU RAVITAILLEMENT. — Samedi 20, de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 17 h. 30, dernière distribution des bons de pétrole et d'alcool de novembre. Les tickets non retirés à cette date seront attribués à d'autres consommateurs.

— Les personnes atteignant 3, 6, 13, 21 et 70 ans au cours de ce mois doivent obligatoirement se présenter samedi 20, avec leur carte individuelle, pour effectuer leur changement de catégorie.

Les personnes atteignant les mêmes âges en